

L'homme doit donc user de sa liberté non pour s'enfoncer dans la matière et servir le démon, mais pour s'élever au contraire vers le ciel et accomplir exactement la loi divine. Aussi, lorsque tout chrétien aura compris le Tiers-Ordre franciscain qui lui permettra de servir Dieu, quel que soit son état de vie, la société ne tardera pas de se relever. C'est, du reste, la pensée de Léon XIII. Le Tiers-Ordre arrêtera partout l'erreur, sous ses formes les plus diverses.

Partout, en effet, où il fut solidement institué : en Italie, en Espagne, en France, en Autriche et dans les Pays-Bas, le Tiers-Ordre franciscain devint comme un mur d'airain devant lequel le protestantisme dut s'arrêter. C'est grâce à son influence que ces nations conservèrent la foi chrétienne. Au reste, les enfants de Saint François d'Assise n'hésitèrent pas à offrir leur vie pour défendre la doctrine catholique.

Ce qui était vrai à cette époque le sera encore aujourd'hui contre l'invasion du sensualisme païen et de la science dans laquelle on veut trouver la raison de tout.

Enfin les services publics. Ici encore le Tiers-Ordre devient nécessaire, sinon pour les créer, au moins pour les pénétrer de son esprit de fraternité évangélique. On a cru jusqu'ici que l'Église repoussait tout secours que lui offraient les laïques ; c'est une grande erreur.

Elle ne veut sans doute pas d'un zèle souvent inconsidéré et à contre-temps, mais elle a garde de refuser et de mépriser le secours efficace que peuvent lui apporter ses enfants généreux quels qu'ils soient. Elle désire vivement au contraire que l'on unisse ses forces pour arriver à « tout restaurer dans le Christ » *Instaurare omnia in Christo*. Voilà comment les Tertiaires de Saint François doivent répondre au désir du Souverain Pontife.

Mgr l'Évêque de Nîmes fait même ici appel aux jeunes gens, généreux de leur nature, pour aider efficacement l'Église dans son œuvre de restauration. Elle ne les repoussera pas, mais les accueillera, au contraire, comme autrefois elle accueillait François d'Assise.

Inspiré de Dieu, Saint François se présenta une première fois, mais il fut repoussé par les officiers de la cour pontificale. Cependant n'apportait-il pas la paix à l'Église dans les plis de sa robe déchirée ? La nuit suivante, Honorius III eut un rêve pendant lequel il lui semblait que la basilique de Latran s'écroulait, mais elle était puis-